
Jean-Pierre Willemaers

C'est un dur métier que l'exil

OUVRAGE NUMÉRISÉ
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions
THEÂTRALES

PERSONNAGES

CHEKRU
AYSEL
LA MERE DE CHEKRU
MAHMOUD
SAHMI
BAHAR
AHRIF
LA VOIX DE L'ACHIK
LE RECRUTEUR
ÖMER
LES MARINS AMERLOKS
LA VEUVE ALLEMANDE
VELI
MUSTAPHA
SADKI

Certaines didascalies peuvent être proférées – et constituer ainsi des segments de récit. Ainsi – dans la mise en scène initiale – Colette Magny les a parlées/chantées.

Ceci est laissé aux choix du metteur en scène. La typographie n'impose rien.

La pièce a été créée à l'Atelier Théâtral (Louvain) en 1971.
Elle a été lue au festival d'Alès le 25 juillet 1992 par la Compagnie "Le Carrousel" (direction Alain Béhar).

I

1

*A Biredijk,
L'Euphrate
large et boueux – un serpent-café !
et qui tout à coup roule un dos étamé
le soleil amant sur ses mille écailles –*

*Tout un village de surveillance
est descendu au fleuve
avec les tiges du chanvre à faire rouir là-dedans
et les lits dressés sur les miradors
et les abris de roseaux –*

*Sur l'Euphrate,
le dessin du pont – 750 m de long – 6 arches de pierres.*

*Devant le dessin du pont
l'effigie d'un grand bonhomme en redingote
là
pendu
étranglé avec du chanvre vert
le ventre éclaté de pétards
et qui rend la paille par cette grande déchirure
et coiffé d'une tête d'âne.*

Et quand même il parle encore

*L'ARCHITECTE.–
Je suis architecte – oui – ingénieur – oui
Je dessine le pont –*

750 m de pierres. Des tonnes !
Que les ânes portent cela et qu'ils braient.
6 arches de pierres – Des tonnes !
Qu'ils braient les ânes –
Ils ne comprennent rien
(il hoquette de tristesse) à la civilisation –
Il expire définitivement.

C'est Mahmoud qui brait.

MAHMOUD.–

Et que vais-je faire, moi, maintenant ?

LES AUTRES.– (chuintent de rire)

Eh Mahmoud – tu es passeur – toi –
Les filles, elles aimaient passer le fleuve hé hé
Mais la fille ne veut plus
Sur ton dos à califourchon
Oh Mahmoud Eh Eh
Cheval d'archon !

La fille marche maintenant sur l'arche-en-ciel de pierre

MAHMOUD.– (il jette du sable et des cendres à la figure du pendu)

Morgue de chameau !

Qu'on jette dans ses yeux la terre d'ici
il verra si de ce poivre je peux faire du pain

LES AUTRES.–

Eh Mahmoud tu es passeur – toi –
Maintenant, à Biredijk, il y a un pont.
C'est lui qui fait passer le fleuve houlà !

MAHMOUD.–

Oho – un pont !
Sait-il pas ce qu'on fabrique ici, ce faiseur de pont ?

LES AUTRES.–

Du chanvre – oui – Mahmoud –

MAHMOUD.–

Du chanvre – oui
Qu'on lui passe au cou

la cravate – filasse !
Qu'on lui colle cela à la gorge
le cataplasme vert –
Croit-il que tout Biredijk ici
peut vivre de ce fibre amer !
Faiseux de pont !

LES AUTRES.– *(dansant d'un pied sur l'autre – las et tristes)*

Vay Mahmoud Vay
Tu sais quels pétards
nous lui avons jetés dans les jambes–
Trois fois éclaté à la dynamite
son Cran Pont !
Et comme l'homme de Kéfré
lui a brûlé le crâne au revolver.
Vay Mahmoud Vay
Qu'y faire !
L'homme avait son plan.
Maintenant, il y a un pont.
A rien ne sert ton dos,
Porteur Joyeux-Turk !

MAHMOUD.–

Je fais un trou dans l'eau et j'y noie ma casquette.
A quoi sert que j'existe !
Je suis passeur, moi.

LES AUTRES.–

Eh Mahmoud petit oncle !
Tu ne vas pas pleurer pour un fleuve.

MAHMOUD.–

Je ne vous parle plus
Je parle au fleuve – oui –
(il nous tourne le dos, mon salaud !)
Eh toi
serpent-café
mon grand fleuve de vase
Eh toi
ton grand corps changeant